

Prénom : Date :

Peau d'Âne : séance de découverte – Bande annonce

Tu viens de visionner la bande-annonce de l'histoire que nous allons découvrir pendant cette période. Réponds aux questions. (Écris en bleu ou en noir, puis la mise en commun en vert.)

- 1. À ton avis, à quel genre littéraire appartient l'histoire que nous allons découvrir ? (Coche.)**

- ☐ Science-fiction
- ☐ Roman policier
- ☐ Conte
- ☐ Roman d'aventures

- 2. Quels sont les éléments de la bande-annonce qui t'ont permis de répondre à la question 1 ?**

.....

.....

.....

- 3. Quels sont les trois personnages que tu as vus dans la bande-annonce ?**

--	--	--

4. Pourquoi le Roi est-il triste ? Réponds en faisant une phrase.

.....

5. Qu'est-ce que le Roi veut faire ? Réponds en faisant une phrase.

.....

6. Imagine comment la princesse pourrait échapper au projet de son père. Réponds en faisant plusieurs phrases correctement ponctuées (CE1 : 3 phrases ; CM2 : 6 phrases).

This image shows a full page of white paper with horizontal dashed lines, typical of primary school writing paper. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Peau d'Âne

Un conte de Charles Perrault

Il était une fois un Roi, ❶
 Le plus grand qui fût sur la Terre,
 Aimable en Paix, terrible en Guerre,
 Seul enfin comparable à soi :
 Ses voisins le craignaient, ses États étaient calmes,
 Et l'on voyait de toutes parts
 Fleurir, à l'ombre de ses palmes,
 Et les Vertus* et les Beaux Arts.
 Son aimable Moitié*, sa Compagne fidèle,
 Était si charmante et si belle,
 Avait l'esprit si commode et si doux
 Qu'il était encor avec elle
 Moins heureux Roi qu'heureux époux.
 De leur tendre et chaste* Hyménée*
 Pleine de douceur et d'agrément*,
 Avec tant de vertus une fille était née
 Qu'ils se consolaient aisément
 De n'avoir pas de plus ample lignée*.



Dans son vaste et riche Palais ❷
 Ce n'était que magnificence ;
 Partout y fourmillait une vive abondance
 De Courtisans et de Valets ;
 Il y avait dans son Écurie
 Grands et petits chevaux de toutes les façons ;
 Couverts de beaux caparaçons*
 Roides* d'or et de broderie ;
 Mais ce qui surprenait tout le monde en entrant,
 C'est qu'au lieu le plus apparent,
 Un maître Âne étalait ses deux grandes oreilles.
 Cette injustice vous surprend,
 Mais lorsque vous saurez ses vertus non pareilles,
 Vous ne trouverez pas que l'honneur fût trop grand.
 Tel et si net le forma la Nature
 Qu'il ne faisait jamais d'ordure,
 Mais bien beaux Écus* au soleil
 Et Louis* de toute manière,
 Qu'on allait recueillir sur la blonde litière
 Tous les matins à son réveil.

• **Vertu** (*n. f.*) : une grande qualité.
 Quelqu'un de **vertueux**, qui a plein de **vertus**, est quelqu'un qui a beaucoup de qualités (sagesse, bonté, courage...).

• **Moitié** (*n. f.*) : On dit parfois que la femme d'un homme est sa **moitié**, car ils forment chacun la moitié d'un couple.

• **Chaste** (*adj.*) : (Ici) Conforme aux règles de la morale.

• **Hyménée** (*n. m.*) : Ancien mot pour dire « mariage ».

• **Agrément** (*n. m.*) : Une personne pleine d'agrément est une personne qui a beaucoup de qualités qui la rendent agréable aux autres.

• **Lignée** (*n. f.*) : la lignée d'une personne est le nombre de ses descendants. Ici, le roi et la reine n'ont qu'une seule fille, mais ils s'en consolent car elle est pleine de qualités.

• **Caparaçon** (*n. m.*) : Équipement destiné aux chevaux, pour les protéger ou pour faire joli.

• **Roide** (*adj.*) : raide.

• Les **Écus** et les **Louis** sont des pièces d'or.

Or le Ciel qui parfois se lasse ③
 De rendre les hommes contents,
 Qui toujours à ses biens mêle quelque disgrâce,
 Ainsi que la pluie au beau temps,
 Permet qu'une âpre* maladie
 Tout à coup de la Reine attaquât les beaux jours.
 Partout on cherche du secours ;
 Mais ni la Faculté* qui le Grec étudie,
 Ni les charlatans* ayant cours,
 Ne purent tous ensemble arrêter l'incendie
 Que la fièvre allumait en s'augmentant toujours.



Arrivée à sa dernière heure ④
 Elle dit au Roi son époux :
 « Trouvez bon qu'avant que je meure
 J'exige une chose de vous ;
 C'est que s'il vous prenait envie
 De vous remarier quand je n'y serai plus...
 – Ah ! dit le Roi, ces soins sont superflus*,
 Je n'y songerai de ma vie,
 Soyez en repos là-dessus.
 – Je le crois bien, reprit la Reine,
 Si j'en prends à témoin votre amour véhément* ;
 Mais, pour m'en rendre plus certaine,
 Je veux avoir votre serment*,
 Adouci toutefois par ce tempérament
 Que si vous rencontrez une femme plus belle,
 Mieux faite et plus sage que moi,
 Vous pourrez franchement lui donner votre foi
 Et vous marier avec elle. »
 Sa confiance en ses attraits*
 Lui faisait regarder une telle promesse
 Comme un serment, surpris avec adresse,
 De ne se marier jamais.
 Le Prince jura donc, les yeux baignés de larmes,
 Tout ce que la Reine voulut ;
 La Reine entre ses bras mourut,
 Et jamais un Mari ne fit tant de vacarmes.
 À l'ouïr* sangloter et les nuits et les jours,
 On jugea que son deuil* ne lui durerait guère,
 Et qu'il pleurait ses défunt* Amours
 Comme un homme pressé qui veut sortir d'affaire.

- **Âpre** (*adj.*) : rude, désagréable. La Reine avait une maladie grave.
- **Faculté** (*n. f.*) : école d'enseignement supérieur, ici une école de médecine. Même les grands savants de cette école de médecine n'ont pas réussi à soigner la Reine.
- **Charlatan** (*n. m.*) : un escroc qui s'enrichit en faisant croire aux gens qu'il est capable de les guérir.
- **Superflu** (*adj.*) : inutile.
- **Véhément** (*adj.*) : Qui est d'une force intense, impétueuse. Ici, l'amour du Roi pour la Reine est très fort.
- **Serment** (*n. m.*) : promesse.
- **Ses attraits** (*n. m. pl.*) : sa beauté.
- **Ouïr** (*vb.*) : entendre.
- **Deuil** (*n. m.*) : période pendant laquelle on est triste parce que quelqu'un de notre famille est mort.
- **Défunt** (*adj.*) : mort.

Prénom : Date :

Peau d'Âne : compréhension de l'épisode 1

Tu viens de visionner la bande-annonce de l'histoire que nous allons découvrir pendant cette période. Réponds aux questions. (Écris en bleu ou en noir, puis la mise en commun en vert.)

FRANÇAIS

L

Littérature

Séance 2

1. Relie les mots à la personne qu'ils décrivent.

grand •
fidèle •
aimable •
agrément •
charmante •
terrible •
belle •
douceur •

• le Roi
• la Reine
• la Princesse (leur fille)

2. Dessine ce qu'il y a de surprenant dans les écuries du Roi.



3. Souligne, dans le dialogue, en bleu les paroles du Roi et en vert les paroles de la Reine. (Le dialogue est indiqué par des guillemets et des tirets dans le texte.)

4. Le texte de l'épisode est composé de quatre parties numérotées ①, ②, ③ et ④.

Écris les bons numéros pour attribuer le bon titre à chaque partie.

Une Reine impossible à soigner <input type="radio"/>	Un Roi très riche et très puissant <input type="radio"/>	La Promesse que le Roi fit à la Reine <input type="radio"/>	Un Âne magique qui produit de l'or <input type="radio"/>
---	---	--	---

Au bout de quelques mois

Le Roi voulut procéder à faire un nouveau choix ;

Mais ce n'était pas chose aisée,

Il fallait garder son serment*

Et que la nouvelle Épousée

Eût plus d'attraits* et d'agrément

Que celle qu'on venait de mettre au monument*.

Ni la Cour* en beautés fertile,

Ni la Campagne, ni la Ville,

Ni les Royaumes d'alentour

Dont on alla faire le tour,

N'en purent fournir une telle ;

L'Infante* seule était plus belle

Et possédait certains tendres appas

Que la défunte* n'avait pas.

Le Roi le remarqua lui-même

Et brûlant d'un amour extrême,

Alla follement s'aviser

Que par cette raison il devait l'épouser.

Il trouva même un Casuiste*

Qui jugea que le cas se pouvait proposer.

Mais la jeune Princesse triste

D'ouïr* parler d'un tel amour,

Se lamentait et pleurait nuit et jour.

De mille chagrins l'âme pleine,

Elle alla trouver sa Marraine,

Loin, dans une grotte à l'écart

De Nacre et de Corail richement étoffée.

C'était une admirable Fée

Qui n'eut jamais de pareille en son Art.

Il n'est pas besoin qu'on vous die*

Ce qu'était une Fée en ces bienheureux temps ;

Car je suis sûr que votre Mie*

Vous l'aura dit dès vos plus jeunes ans.

***Serment** (*n. m.*) : promesse.

***Attrait** (*n. m.*) : signe de beauté.

***Monument** (*n. m.*) : la tombe.

***la Cour** (*n. f.*) : l'entourage du Roi.

***Infante** (*n. f.*) : fille du Roi.

***Défunt** (*n.*) : une personne morte.

***Casuiste** : personne capable de tout justifier

***Ouïr** (*vb.*) : entendre.

***Qu'on vous die** : dise.

***Mie** : mère-grand.

« Je sais, dit-elle, en voyant la Princesse,
Ce qui vous fait venir ici,
Je sais de votre cœur la profonde tristesse ;
Mais avec moi n'ayez plus de souci.
Il n'est rien qui vous puisse nuire
Pourvu qu'à mes conseils vous vous laissiez conduire.

Votre Père, il est vrai, voudrait vous épouser ;
Écouter sa folle demande
Serait une faute bien grande,
Mais sans le contredire on le peut refuser.

Dites-lui qu'il faut qu'il vous donne
Pour rendre vos désirs contents,
Avant qu'à son amour votre cœur s'abandonne,
Une Robe qui soit de la couleur du Temps,
Malgré tout son pouvoir et toute sa richesse,
Quoique le Ciel en tout favorise ses vœux,
Il ne pourra jamais accomplir sa promesse. »

Aussitôt la jeune Princesse
L'alla dire en tremblant à son Père amoureux
Qui dans le moment fit entendre
Aux Tailleurs* les plus importants
Que s'ils ne lui faisaient, sans trop le faire attendre,
Une Robe qui fût de la couleur du Temps,
Ils pouvaient s'assurer qu'il les ferait tous pendre.

***Tailleur** : fabricant d'habits

Le second jour ne luisait pas encor
Qu'on apporta la Robe désirée ;
Le plus beau bleu de l'Empyrée*
N'est pas, lorsqu'il est ceint* de gros nuage d'or,
D'une couleur plus azurée.
De joie et de douleur l'Infante pénétrée
Ne sait que dire ni comment.

***Empyrée** (*n. m.*) : l'espace céleste

***Ceint** : entouré (*cf.* « ceinture »)

À suivre.

Prénom : Date :

Peau d'Âne : étude du deuxième épisode

Tu viens d'entendre le deuxième épisode de l'histoire. Réponds aux questions. (Écris en bleu ou en noir, puis la mise en commun en vert.)

FRANÇAIS

L

Littérature

Séance 3

1. Qui sont les trois personnages importants de l'épisode ?

--	--	--

2. Numérote ces phrases pour résumer l'épisode :

- ☐ Le Roi remarque que seule sa fille est suffisamment belle, et il veut l'épouser.
- ☐ On cherche à la cour, à la campagne et à la ville, mais nulle part il n'y a de femme suffisamment belle.
- ☐ Le Roi cherche une nouvelle épouse, qui soit plus belle et plus sage que sa première femme.
- ☐ La Princesse va voir sa Marraine la fée.
- ☐ La Princesse est très triste, elle se lamente et elle pleure toute la journée.
- ☐ La Marraine lui conseille de demander une robe qui soit de la couleur du temps.
- ☐ Hélas, le Roi réussit à offrir une telle robe : il va falloir trouver une autre idée.

3. Dessine qui parle.

Je sais pourquoi tu es venue me voir. Mais ne te fais pas de souci. Il ne t'arrivera rien de mal si tu suis mes conseils.

4. Colorie la robe qui a été fabriquée par les meilleurs Tailleurs du Roi avec les bonnes couleurs.

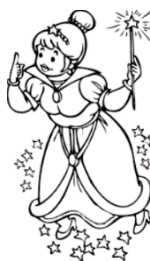


Peau d'Âne

Un conte de Charles Perrault

Rappel des épisodes précédents : Il était une fois un Roi qui, à la mort de sa femme, désirait épouser sa propre fille. Pour échapper à ce projet horrible, la Princesse partit demander conseil à sa Marraine, qui était une fée. Elle lui suggéra de demander en échange de son accord une robe de la couleur du temps : c'était là, sans doute, chose impossible à trouver. Mais les tailleurs du Roi se surpassèrent. Il faut alors trouver une autre idée...

« Princesse, demandez-en une,
Lui dit sa Marraine tout bas,
Qui plus brillante et moins commune*,
Soit de la couleur de la Lune.
Il ne vous la donnera pas. »



*Commun (adj.) : banal, ordinaire

À peine la Princesse en eut fait la demande

Que le Roi dit à son brodeur* :

*Brodeur (n.) : personne qui fait des broderies

« Que l'astre de la Nuit n'ait pas plus de splendeur*

*Splendeur (n. f.) : la beauté.

Et que dans quatre jours sans faute on me la rende. »

Le riche habillement fut fait au jour marqué,
Tel que le Roi s'en était expliqué.

Dans les Cieux où la Nuit a déployé ses voiles,
La Lune est moins pompeuse* en sa robe d'argent
Lors même qu'au milieu de son cours diligent*
Sa plus vive clarté fait pâlir les étoiles.

*Pompeux (adj.) : grandiose, majestueux

* au milieu de sa course rapide dans le ciel.

La Princesse admirant ce merveilleux habit,
Était à consentir* presque délibérée ;

*Consentir (vb.) : accepter même si on n'en a pas

envie

Mais, par sa Marraine inspirée,
Au Prince* amoureux elle dit :

*Prince : désigne ici le premier d'entre tous, le

Roi.

« Je ne saurais être contente

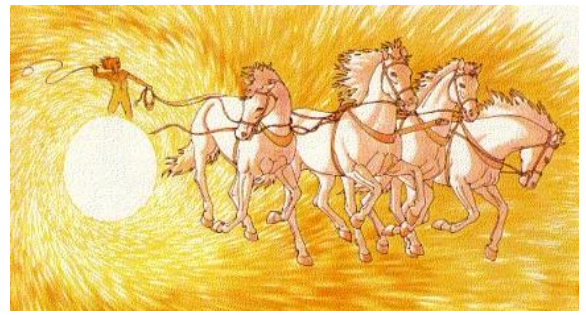
Que je n'aie une Robe encore plus brillante
Et de la couleur du Soleil. »

Le Prince qui l'aimait d'un amour sans pareil,
Fit venir aussitôt un riche Lapidaire*
Et lui commanda de la faire

*Lapidaire (n. m.) : tailleur de pierres précieuses

D'un superbe tissu d'or et de diamants,
Disant que s'il manquait à le bien satisfaire,
Il le ferait mourir au milieu des tourments.

Le Prince fut exempt de s'en donner la peine,
 Car l'ouvrier industriel,
 Avant la fin de la semaine,
 Fit apporter l'ouvrage précieux,
 Si beau, si vif, si radieux,
 Que le blond Amant de Clymène*
 Lorsque sur la voûte des Cieux
 Dans son char d'or il se promène,
 D'un plus brillant éclat n'éblouit pas les yeux.



***Clymène** : divinité mythologique, épouse de Hélios, le Soleil.

Dès lors, qui est l'amant de Clymène ?

L'Infante que ces dons achèvent de confondre,
 À son Père, à son Roi, ne sait plus que répondre.
 Sa Marraine aussitôt la prenant par la main :
 « Il ne faut pas, lui dit-elle à l'oreille,
 Demeurer en si beau chemin ;
 Est-ce une si grande merveille
 Que tous ces dons que vous en recevez,
 Tant qu'il aura l'Âne que vous savez,
 Qui d'écus d'or sans cesse emplit sa bourse* ?
 Demandez-lui la peau de ce rare Animal.
 Comme il est toute sa ressource,
 Vous ne l'obtiendrez pas, ou je raisonne mal. »

***Bourse** (n. f.) : ici, sac contenant des pièces d'or.

Cette Fée était bien savante,
 Et cependant elle ignorait encor
 Que l'amour violent pourvu qu'on le contente
 Compte pour rien l'argent et l'or ;
 La peau fut galamment* aussitôt accordée
 Que l'Infante l'eut demandée.

***Galamment** : avec le désir de plaire, avec courtoisie.

Cette Peau quand on l'apporta
 Terriblement l'épouvanta
 Et la fit de son sort amèrement se plaindre.
 Sa Marraine survint et lui représenta
 Que quand on fait le bien on ne doit jamais craindre :
 Qu'il faut laisser penser au Roi
 Qu'elle est tout à fait disposée
 À subir avec lui la conjugale Loi,
 Mais qu'au même moment, seule et bien déguisée,
 Il faut qu'elle s'en aille en quelque État lointain
 Pour éviter un mal si proche et si certain.

Prénom : Date :

Peau d'Âne : étude du troisième épisode

Tu viens d'entendre le troisième épisode de l'histoire. Remets les blocs de texte dans le bon ordre.
(Écris en bleu ou en noir, puis la mise en commun en vert.)

FRANÇAIS
L
Littérature
Séance 4

Blocs de texte : niveau 2 - SOLUTION

Le Roi veut épouser la Princesse, sa propre fille, qui est désespérée. Elle va chercher de l'aide auprès de sa marraine, qui est une fée.

La fée conseille à la Princesse de réclamer une robe qui soit de la couleur du Temps. Mais les tailleurs du roi parviennent à fabriquer une telle robe. Il faut trouver une autre idée.

La Princesse demande ensuite une robe qui soit de la couleur de la Lune. Mais les brodeurs du Roi réussissent à faire une robe encore plus brillante que la Lune lorsqu'elle se promène dans le ciel étoilé.

La Princesse demande alors une Robe de la couleur du Soleil. Le roi fait appel à un Lapidaire qui parvient à tisser une robe d'or et d'argent, aussi lumineuse et radieuse que l'astre solaire.

La Princesse ne sait plus quoi faire. La Marraine lui suggère alors de demander la peau de l'Âne magique. Elle pense que le Roi ne voudra pas se séparer d'un si précieux trésor. Mais elle avait tort : la peau a été apportée.

La Princesse est effrayée en voyant l'horrible peau de l'âne. La Marraine lui conseille de s'enfuir en se déguisant.

Découpe les blocs de texte et remets-les dans le bon ordre : NIVEAU 2

La fée conseille à la Princesse de réclamer une robe qui soit de la couleur du Temps. Mais les tailleurs du roi parviennent à fabriquer une telle robe. Il faut trouver une autre idée.

Le Roi veut épouser la Princesse, sa propre fille, qui est désespérée. Elle va chercher de l'aide auprès de sa marraine, qui est une fée.

La Princesse ne sait plus quoi faire. La Marraine lui suggère alors de demander la peau de l'Âne magique. Elle pense que le Roi ne voudra pas se séparer d'un si précieux trésor. Mais elle avait tort : la peau a été apportée.

La Princesse demande ensuite une robe qui soit de la couleur de la Lune. Mais les brodeurs du Roi réussissent à faire une robe encore plus brillante que la Lune lorsqu'elle se promène dans le ciel étoilé.

La Princesse est effrayée en voyant l'horrible peau de l'âne. La Marraine lui conseille de s'enfuir en se déguisant.

La Princesse demande alors une Robe de la couleur du Soleil. Le roi fait appel à un Lapidaire qui parvient à tisser une robe d'or et d'argent, aussi lumineuse et radieuse que l'astre solaire.

Découpe les blocs de texte et remets-les dans le bon ordre : NIVEAU 1



La Princesse demande alors une robe de la couleur du Soleil. Mais le Lapidaire réussit à faire cette robe.

La Marraine lui conseille de demander une robe de la couleur du Temps. Mais les tailleurs du Roi réussissent à faire cette robe.



Le Roi veut épouser sa propre fille. Celle-ci demande conseil à sa Marraine la fée.

Enfin, la Princesse demande la peau de l'âne magique. Elle l'obtient. Elle est alors obligée de s'enfuir.

Ensuite, la Princesse demande une robe de la couleur de la Lune. Mais les brodeurs du Roi réussissent à faire cette robe.



Découpe les blocs de texte et remets-les dans le bon ordre : NIVEAU 3

Sa Marraine survint et lui représenta
Que quand on fait le bien on ne doit jamais craindre :
 Qu'il faut laisser penser au Roi
 Qu'elle est tout à fait disposée
À subir avec lui la conjugale Loi,
Mais qu'au même moment, seule et bien déguisée,
Il faut qu'elle s'en aille en quelque État lointain
Pour éviter un mal si proche et si certain.

Cette Peau quand on l'apporta
Terriblement l'épouvanta
Et la fit de son sort amèrement se plaindre.

« Princesse, demandez-en une,
Lui dit sa Marraine tout bas,
Qui plus brillante et moins commune*,
 Soit de la couleur de la Lune.
Il ne vous la donnera pas. »

*Commun (adj.) : banal, ordinaire

Cette Fée était bien savante,
Et cependant elle ignorait encor
Que l'amour violent pourvu qu'on le contente
 Compte pour rien l'argent et l'or ;
La peau fut galamment* aussitôt accordée
 Que l'Infante l'eut demandée.

*Galamment : avec le désir de plaire, avec courtoisie.

« Demandez-lui la peau de ce rare Animal.
Comme il est toute sa ressource,
Vous ne l'obtiendrez pas, ou je raisonne mal. »

« Je ne saurais être contente
Que je n'aie une Robe encore plus brillante
Et de la couleur du Soleil. »
Le Prince qui l'aimait d'un amour sans pareil,
 Fit venir aussitôt un riche Lapidaire*
 Et lui commanda de la faire
D'un superbe tissu d'or et de diamants,
Disant que s'il manquait à le bien satisfaire,
Il le ferait mourir au milieu des tourments.

*Lapidaire (n. m.) : tailleur de pierres précieuses

Peau d'Âne

Un conte de Charles Perrault

La Marraine conseille à la Princesse de s'enfuir afin d'éviter d'avoir à épouser son propre père.

« Voici, poursuivit-elle, une grande cassette*

Où nous mettrons tous vos habits,

Votre miroir, votre toilette*,

Vos diamants et vos rubis*.

Je vous donne encor ma Baguette ;

En la tenant en votre main,

La cassette suivra votre même chemin

Toujours sous la Terre cachée ;

Et lorsque vous voudrez l'ouvrir,

À peine mon bâton la Terre aura touchée

Qu'aussitôt à vos yeux elle viendra s'offrir.

***Cassette** (*n. f.*) : petit coffret en métal ou en bois.

***Toilette** (*n. f.*) : ensemble de vêtements et accessoires.

***Rubis** (*n. f.*) : pierre précieuse de couleur rouge vif.

« Pour vous rendre méconnaissable*,

La dépouille* de l'Âne est un masque admirable.

Cachez-vous bien dans cette peau,

On ne croira jamais, tant elle est effroyable,

Qu'elle renferme rien de beau. »

***Méconnaissable** (*adj.*) : impossible à reconnaître.

***Dépouille** (*n. f.*) : peau d'un animal mort (ici, l'âne)

La Princesse ainsi travestie*

De chez la sage Fée à peine fut sortie,

Pendant la fraîcheur du matin,

Que le Prince pour qui la fête

De son heureux Hymen* s'apprête,

Apprend tout effrayé son funeste* destin.

Il n'est pas de maison, de chemin, d'avenue,

Qu'on ne parcoure promptement ;

Mais on s'agite vainement,

On ne peut deviner ce qu'elle est devenue.

***Travesti** (*adj.*) : déguisé.

***Hymen** (*n. m.*) : mariage.

***Funeste** (*adj.*) : qui apporte le malheur.

Partout se répandit un triste et noir chagrin,
Plus de Noces, plus de Festin,
Plus de Tarte, plus de Dragées* ;
Les Dames de la Cour, toutes découragées,
N'en dînèrent point, la plupart ;
Mais du Curé surtout la tristesse fut grande,
Car il en déjeuna fort tard
Et qui pis* est n'eut point d'offrande.
n'eut...

***Dragée** (*n. f.*) : bonbon.

***Pis** (*adj.*) : pire. → Et, ce qui est pire, c'est qu'il

L'Infante* cependant poursuivait son chemin,
Le visage couvert d'une vilaine crasse ;
À tous passants elle tendait la main,
Et tâchait pour servir de trouver une place.
Mais les moins délicats et les plus malheureux
La voyant si maussade* et si pleine d'ordure,
Ne voulaient écouter ni retirer chez eux
Une si sale créature.

***Infante** (*n. f.*) : la Princesse.

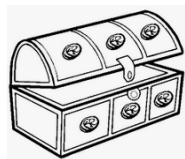
***Maussade** (*adj.*) : triste.

Prénom : Date :

Peau d'Âne : étude du quatrième épisode

Tu viens d'entendre le quatrième épisode de l'histoire. Réponds aux questions. (Écris en bleu ou en noir, puis la mise en commun en vert.)

1. Entoure ce que la Princesse met dans sa cassette.



un miro



un diamant



des provisions



un rubis



ses robes



des billets de banque

2. **Fais une phrase** pour expliquer quel est l'objet que donne la Marraine à la Princesse.

3. <Niveau 2> Fais une phrase pour expliquer comment fonctionne cet objet.

A large rectangular grid consisting of 20 columns and 10 rows of squares, intended for drawing a diagram.

4. Décris l'image.

[illegible]

- 5. Coche si la phrase correspond au texte.**

- ☐ Le Roi et ses serviteurs ont cherché la Princesse partout, mais ils ne l'ont pas retrouvée.
- ☐ Tout le monde était triste à la Cour du Roi, car le mariage était annulé.
- ☐ Le Roi a retrouvé sa fille, et il l'a punie pour s'être échappée.
- ☐ La Princesse embrasse un crapaud qui se transforme en prince.
- ☐ La Princesse, déguisée avec sa peau d'âne, semble très laide.
- ☐ La Marraine reste avec la princesse et voyage avec elle.
- ☐ La Princesse voyage à pied et elle cherche du travail pour vivre.

6. **<Bonus pour les plus rapides>** Imagine ce qu'il pourrait se passer dans l'épisode suivant.

A blank grid for drawing a graph, consisting of 20 columns and 10 rows of squares.

Peau d'Âne

Un conte de Charles Perrault

L'Infante s'enfuit du château de son père, car elle ne voulait surtout pas se marier avec lui. Avec sa peau d'âne, personne ne la reconnaissait. Elle allait de village en village pour chercher du travail, mais personne ne voulait d'elle, parce qu'elle était bien trop laide et bien trop sale.

Elle alla donc bien loin, bien loin, encor plus loin ;

Enfin elle arriva dans une Métairie*

Où la Fermière avait besoin

D'une souillon*, dont l'industrie

Allât jusqu'à savoir bien laver des torchons

Et nettoyer l'auge* aux Cochons.

On la mit dans un coin au fond de la cuisine

Où les Valets, insolente vermine,

Ne faisaient que la tirailler,

La contredire et la railler ;

Ils ne savaient quelle pièce lui faire,

La harcelant à tout propos ;

Elle était la butte ordinaire

De tous leurs quolibets* et de tous leurs bons mots.

* **Métairie** (*n. f.*) : une ferme.

* **Souillon** (*n. f.*) : femme malpropre, chargée des travaux salissants.

* **Auge** (*n. f.*) : abreuvoir des cochons.

* **Quolibet** (*n. m.*) : moquerie.

Elle avait le Dimanche un peu plus de repos ;

Car, ayant du matin fait sa petite affaire,

Elle entra dans sa chambre en tenant son huis* clos,

Elle se décrassait, puis ouvrait sa cassette,

Mettait proprement sa toilette,

Rangeait dessus ses petits pots

Devant son grand miroir, contente et satisfaite,

De la Lune tantôt la robe elle mettait,

Tantôt celle où le feu du Soleil éclatait,

Tantôt la belle robe bleue

Que tout l'azur des Cieux ne saurait égaler,

Avec ce chagrin seul que leur traînante queue

Sur le plancher trop court ne pouvait s'étaler.

Elle aimait à se voir jeune, vermeille* et blanche

Et plus brave* cent fois que nulle autre n'était ;

Ce doux plaisir la sustentait

Et la menait jusqu'à l'autre dimanche.

* **Huis** (*n. m.*) : porte d'une maison.

* **Vermeil** (*adj.*) : d'un rouge éclatant.

* **Brave** (*adj.*) : (*Ici*) courageuse.

J'oubliais à dire en passant
Qu'en cette grande Métairie
D'un Roi magnifique et puissant
Se faisait la Ménagerie*,
Que là, Poules de Barbarie,
Râles, Pintades, Cormorans,
Oisons musqués, Canes petières*,
Et mille autre oiseaux de bizarres manières,
Entre eux presque tous différents,
Remplissaient à l'envi dix cours toutes entières.

***Ménagerie** (n. f.) : endroit où l'on garde des animaux.

***Poules [...]** **Canes petières** : noms d'oiseaux.

Le fils du Roi dans ce charmant séjour
Venait souvent au retour de la Chasse
Se reposer, boire à la glace
Avec les Seigneurs de sa Cour.
Tel ne fut point le beau Céphale* :
Son air était Royal, sa mine martiale,
Propre à faire trembler les plus fiers bataillons.
Peau d'Ane de fort loin le vit avec tendresse
Et reconnut par cette hardiesse
Que sous sa crasse et ses haillons*
Elle gardait encore le cœur d'une Princesse.

***Céphale** : personnage de la mythologie grecque.

***Haillon** : vieil habit usé et misérable.

« Qu'il a l'air grand, quoiqu'il l'ait négligé,
Qu'il est aimable, disait-elle,
Et que bien heureuse est la belle
À qui son cœur est engagé !
D'une robe de rien s'il m'avait honorée,
Je m'en trouverais plus parée
Que de toutes celles que j'ai. »

Prénom : Date :

Peau d'Âne : étude du cinquième épisode

Tu viens d'entendre le cinquième épisode de l'histoire. Réponds aux questions. (Écris en bleu ou en noir, puis la mise en commun en vert.)

FRANÇAIS

L

Littérature

Séance 6

1. Trouve dans le texte le nom de l'endroit où arrive Peau d'Âne.

.....

2. Entoure les personnages qui sont présents dans cet épisode.

La Princesse

La Marraine

Le Prince, fils d'un Roi

Le Roi

3. Trouve dans le texte une phrase qui explique le travail que la Princesse doit faire.

.....

.....

4. Coche les phrases qui sont vraies.

- ☐ L'Infante travaille dans une ferme.
- ☐ Elle s'entend bien avec tout le monde.
- ☐ Les Valets se moquent sans cesse d'elle.
- ☐ Le dimanche, elle reste dans sa chambre pour se regarder dans le miroir avec ses belles robes.
- ☐ Le dimanche, elle profite de sa journée de repos pour aller voir sa marraine.
- ☐ Dans cette Métairie, il y a seulement des mammifères : des ours, des chevaux, des cerfs...
- ☐ Dans cette Métairie, on garde les oiseaux du Roi.
- ☐ La Princesse voit le fils du Roi et elle le trouve magnifique.

5. Donne ton avis en justifiant : dans cet épisode, la Princesse est-elle plutôt heureuse ou malheureuse ?

.....

.....

.....

6. Donne ton avis en justifiant : Est-on obligé de toujours porter de beaux habits pour qu'on nous apprécie ?

.....

.....

.....

Peau d'Âne

Un conte de Charles Perrault

La Princesse, qui s'était enfuie du château de son père, avait trouvé refuge dans une métairie. Elle devait travailler dur pendant que les autres se moquaient d'elle. Heureusement, chaque dimanche, seule dans sa chambre, elle retrouvait le plaisir de s'habiller en princesse. Un Prince passait parfois par là, pour s'y reposer des fatigues de la chasse.

Un jour, le jeune Prince errant à l'aventure

De basse-cour en basse cour,
Passa dans une allée obscure
Où de Peau d'Âne était l'humble* séjour.

*Humble (adj.) : modeste, pauvre.

Par hasard il mit l'œil au trou de la serrure.

Comme il était fête ce jour,
Elle avait pris une riche parure
Et ses superbes vêtements
Qui, tissus de fin or et de gros diamants,
Égalaient du Soleil la clarté la plus pure.



Le Prince au gré de son désir
La contemple et ne peut qu'à peine,
En la voyant, reprendre haleine,
Tant il est comblé de plaisir.

Quels que soient les habits, la beauté du visage,
Son beau tour, sa vive blancheur,
Ses traits fins, sa jeune fraîcheur
Le touchent cent fois davantage ;
Mais un certain air de grandeur,
Plus encore une sage et modeste pudeur,
Des beautés de son âme assuré témoignage,
S'emparèrent de tout son cœur.

Trois fois, dans la chaleur du feu qui le transporte,
Il voulut enfoncer la porte ;
Mais, croyant voir une Divinité,
Trois fois par le respect son bras fut arrêté.

Dans le palais, pensif il se retire,
Et là, nuit et jour il soupire ;
Il ne veut plus aller au Bal
Quoiqu'on soit dans le Carnaval.

Il hait* la Chasse, il hait la Comédie,
Il n'a plus d'appétit, tout lui fait mal au cœur,

*Haïr (vb.) : détester.

Et le fond de sa maladie,
Est une triste et mortelle langueur*.

***Langueur** (n. f.) : abattement, tristesse.

Il s'enquit quelle était cette Nymph* admirable
Qui demeurait dans une basse-cour,
Au fond d'une allée effroyable,
Où l'on ne voit goutte* en plein jour.
« C'est, lui dit-on, Peau d'Âne, en rien Nymph ni belle
Et que Peau d'Âne l'on appelle,
À cause de la Peau qu'elle met sur son cou ;
De l'Amour c'est le vrai remède,
La bête en un mot plus laide,
Qu'on puisse voir après le Loup. »
On a beau dire, il ne saurait le croire ;
Les traits que l'amour a tracés
Toujours présents à sa mémoire
N'en seront jamais effacés.

***Nymph** (n. f.) : créature légendaire, très belle.

***N'y voir goutte** : n'y voir rien (pas même une goutte)

Cependant la Reine sa Mère
Qui n'a que lui d'enfant pleure et se désespère ;
De déclarer son mal elle le presse en vain,
Il gémit, il pleure, il soupire,
Il ne dit rien, si ce n'est qu'il désire
Que Peau d'Âne lui fasse un gâteau de sa main ;
Et la mère ne sait ce que son Fils veut dire.

« Ô Ciel ! Madame, lui dit-on,
Cette Peau d'Âne est une noire Taupe
Plus vilaine encore et plus gaupe*
Que le plus sale Marmiton*.
– N'importe, dit la Reine, il le faut satisfaire
Et c'est à cela seul que nous devons songer. »
Il aurait eu de l'or, tant l'aimait cette Mère,
S'il en avait voulu manger.

***Gaupe** (n. f.) : femme malpropre, souillon.

***Marmiton** (n. m.) : apprenti cuisinier.

Prénom : Date :

FRANÇAIS

L

Littérature

Séance 7






Peau d'Âne : étude du sixième épisode

Tu viens d'entendre le sixième épisode de l'histoire. Réponds aux questions. (Écris en bleu ou en noir, puis la mise en commun en vert.)

1. Colorie l'image qui correspond à ce que le Prince a vu par le trou de la serrure.



2. Numérote les phrases pour les remettre dans l'ordre de l'histoire.

<p>Le Prince n'a plus envie de rien. Il ne chasse plus, il ne danse plus. Il ne pense plus qu'à la Princesse.</p> 	<p>Le Prince regarde par le trou de la serrure et voit la Princesse.</p> 	<p>Le Prince essaie de savoir qui est cette magnifique inconnue. On lui répond que c'est Peau d'Âne et qu'elle est très laide.</p> 	<p>Tous les dimanches, la Princesse revêt ses beaux habits dans sa chambre.</p> 	<p>La mère du Prince s'inquiète pour son fils. Elle veut savoir ce qui ne va pas. Le Prince dit qu'il désire que Peau d'Âne lui fasse un gâteau.</p> 
---	--	--	---	--

3. **Relis** le texte de l'épisode et **cherche** des mots qui relèvent du champ de la beauté et des mots qui relèvent du champ de la laideur.

Beauté	Laideur

Peau d'Âne

Un conte de Charles Perrault

Déguisée sous sa peau d'Âne, la Princesse s'était enfuie du château de son père. Elle travaillait dans une métairie où tout le monde la traitait comme une souillon. Mais le dimanche, enfermée dans sa chambre, elle revêtait ses beaux habits de princesse. Un jeune prince qui prenait du repos dans cette ferme l'aperçut par le trou de la serrure. Il tomba amoureux de la princesse, et demanda que Peau d'Âne lui fît un gâteau.

Peau d'Âne donc prend sa farine
Qu'elle avait fait bluter* exprès
Pour rendre sa pâte plus fine,
Son sel, son beurre et ses œufs frais ;
Et pour bien faire sa galette,
S'enferme seule en sa chambrette.

D'abord elle se décrassa
Les mains, les bras et le visage,
Et prit un corps* d'argent que vite elle laça
Pour dignement faire l'ouvrage
Qu'aussitôt elle commença.

On dit qu'en travaillant un peu trop à la hâte,
De son doigt par hasard il tomba dans la pâte
Un de ses anneaux de grand prix ;
Mais ceux qu'on tient savoir le fin* de cette histoire
Assurent que par elle exprès il fut mis ;
Et pour moi franchement je l'oserais bien croire,
Fort sûr que, quand le Prince à sa porte aborda
Et par le trou la regarda,
Elle s'en était aperçue :
Sur ce point la femme est si drue*
Et son œil va si promptement*
Qu'on ne peut la voir un moment
Qu'elle ne sache qu'on l'a vue.
Je suis bien sûr encor, et j'en ferais serment,
Qu'elle ne douta point que de son jeune Amant
La Bague ne fût bien reçue.

On ne pétrit jamais un si friand* morceau,
Et le Prince trouva la galette si bonne
Qu'il ne s'en fallut rien que d'une faim gloutonne

LEXIQUE

***Bluter** (vb.) : séparer la farine du son, pour la rendre blanche.

***Corps** (n. m.) : désigne ici un vêtement (un « corset »).

***Le fin d'une histoire** (loc.) : les détails secrets d'une histoire.

***Dru** (adj.) : dégourdi, vif, alerte, vigoureux.

***Promptement** (adv.) : rapidement

***Friand** (adj.) : D'un goût fin et délicat ; délicieux.



Image extraite du film de Jacques Demy où Peau d'Âne, incarnée par l'actrice Catherine Deneuve, prépare le « cake d'amour ».

Il n'avalât aussi l'anneau.
 Quand il en vit l'émeraude* admirable,
 Et du jonc* d'or le cercle étroit,
 Qui marquait la forme du doigt,
 Son cœur en fut touché d'une joie incroyable ;
 Sous son chevet* il le mit à l'instant,
 Et son mal toujours augmentant,
 Les Médecins sages d'expérience,
 En le voyant maigrir de jour en jour,
 Jugèrent tous, par leur grande science,
 Qu'il était malade d'amour.

Comme l'Hymen*, quelque mal qu'on en die*,
 Est un remède exquis pour cette maladie,
 On conclut à le marier ;
 Il s'en fit quelque temps prier
 Puis dit : « Je le veux bien, pourvu que l'on me donne
 En mariage la personne
 Pour qui cet anneau sera bon. »
 À cette bizarre demande,
 De la Reine et du Roi la surprise fut grande ;
 Mais il était si mal qu'on n'osa dire non.

Voilà donc qu'on se met en quête
 De celle que l'anneau, sans nul égard du sang,
 Doit placer dans un si haut rang ;
 Il n'en est point qui ne s'apprête
 À venir présenter son doigt
 Ni qui veuille céder* son droit.
 Le bruit ayant couru que pour prétendre au Prince,
 Il faut avoir le doigt bien mince,
 Tout Charlatan*, pour être bienvenu,
 Dit qu'il a le secret de le rendre menu* ;
 L'une, en suivant son bizarre caprice,
 Comme une rave* le ratisse ;
 L'autre en coupe un petit morceau ;
 Une autre en le pressant croit qu'elle l'apetisse ;
 Et l'autre, avec de certaine eau,
 Pour le rendre moins gros en fait tomber la peau ;
 Il n'est enfin point de manœuvre
 Qu'une Dame ne mette en œuvre,
 Pour faire que son doigt cadre bien à l'anneau.

LEXIQUE

***Émeraude** (n. f.) : pierre précieuse d'une belle couleur verte.
 ***Jonc** (n. m.) : bague en or.
 ***Chevet** (n. m.) : partie du lit où l'on pose la tête. (Une « table de chevet » est une petite table posée à côté de la tête de lit.)
 ***Hymen** : mariage.
 ***Die** (vb. au subj.) : dise.
 ***Céder** (vb.) : laisser, abandonner.
 ***Charlatan** (n. m.) : escroc qui vend un objet en faisant croire qu'il est efficace.
 ***Menu** (adj.) : mince, étroit.
 ***rave** (n. f.) : plante potagère dont on mange la racine.



Peau d'Âne met sa bague dans la pâte du gâteau.

Peau d'Âne

Un conte de Charles Perrault

Le Prince a retrouvé, dans son gâteau, la bague que Peau d'Âne y avait mis. Il promet d'épouser celle à qui cet anneau ira parfaitement. De nombreuses femmes veulent essayer la bague, et elles tentent par tous les moyens d'amincir leur doigt.

L'essai fut commencé par les jeunes Princesses,
Les Marquises et les Duchesses ;
Mais leurs doigts quoique délicats,
Étaient trop gros et n'entraient pas.
Les Comtesses et les Baronnes,
Et toutes les nobles Personnes,
Comme elles tour à tour présentèrent leur main
Et la présentèrent en vain.
Ensuite vinrent les Grisettes,
Dont les jolis et menus doigts
(Car il en est de très bien faites)
Semblèrent à l'anneau s'ajuster quelquefois.
Mais la Bague toujours trop petite ou trop ronde
D'un dédain presque égal rebutait tout le monde.

Il fallut en venir enfin
Aux Servantes, aux Cuisinières,
Aux Tortillons, aux Dindonnières,
En un mot à tout le fretin,
Dont les rouges et noires pattes,
Non moins que les mains délicates,
Espéraient un heureux destin.
Il s'y présenta mainte fille
Dont le doigt, gros et ramassé,
Dans la Bague du Prince eût aussi peu passé
Qu'un câble au travers d'une aiguille.

On crut enfin que c'était fait,
Car il ne restait en effet
Que la pauvre Peau d'Âne au fond de la cuisine.
« Mais comment croire, disait-on,
Qu'à régner le Ciel la destine ! »
Le Prince dit : « Et pourquoi non ?
Qu'on la fasse venir. » Chacun se prit à rire,
Criant tout haut : « Que veut-on dire,
De faire entrer ici cette sale guenon ? »
Mais lorsqu'elle tira de dessous sa peau noire
Une petite main qui semblait de l'ivoire
Qu'un peu de pourpre a coloré,
Et que de la Bague fatale,
D'une justesse sans égale
Son petit doigt fut entouré,
La Cour fut dans une surprise

Qui ne peut pas être comprise.

On la menait au Roi dans ce transport subit ;
Mais elle demanda qu'avant de paraître
Devant son Seigneur et son Maître,
On lui donnât le temps de prendre un autre habit.
De cet habit, pour la vérité dire,
De tous côtés on s'apprêtait à rire ;
Mais lorsqu'elle arriva dans les Appartements,
Et qu'elle eut traversé les salles
Avec ses pompeux vêtements
Dont les riches beautés n'eurent jamais d'égales ;
Que ses aimables cheveux blonds
Mêlés de diamants dont la vive lumière
En faisait autant de rayons,
Que ses yeux bleus, grands, doux et longs,
Qui pleins d'une Majesté fière
Ne regardent jamais sans plaire et sans blesser,
Et que sa taille enfin si menue et si fine
Qu'avecque ses deux mains on eût pu l'embrasser,
Montrèrent leurs appas et leur grâce divine,
Des Dames de la Cour, et de leurs ornements
Tombèrent tous les agréments.

Dans la joie et le bruit de toute l'Assemblée,
Le bon Roi ne se sentait pas
De voir sa Bru posséder tant d'appas ;
La Reine en était affolée,
Et le Prince son cher Amant,
De cent plaisirs l'âme comblée,
Succombait sous le poids de son ravissement.

Pour l'Hymen aussitôt chacun prit ses mesures ;
Le Monarque en pria tous les Rois d'alentour,
Qui, tous brillants de diverses parures,
Quittèrent leurs États pour être à ce grand jour.
On en vit arriver des climats de l'Aurore,
Montés sur de grands Éléphants ;
Il en vint du rivage More,
Qui, plus noirs et plus laids encore,
Faisaient peur aux petits enfants ;
Enfin de tous les coins du monde,
Il en débarque et la Cour en abonde.

Mais nul Prince, nul Potentat,
N'y parut avec tant d'éclat
Que le père de l'Épousée,
Qui d'elle autrefois amoureux
Avait avec le temps purifié les feux
Dont son âme était embrasée.

Il en avait banni tout désir criminel
Et de cette odieuse flamme
Le peu qui restait dans son âme
N'en rendait que plus vif son amour paternel.
Dès qu'il la vit : « Que béni soit le Ciel
Qui veut bien que je te revoie,
Ma chère enfant, dit-il, et tout pleurant de joie,
Courut tendrement l'embrasser ;
Chacun à son bonheur voulut s'intéresser,
Et le futur Époux était ravi d'apprendre
Que d'un Roi si puissant il devenait le Gendre.

Dans ce moment la Marraine arriva
Qui raconta toute l'histoire,
Et par son récit acheva
De combler Peau d'Âne de gloire.

Il n'est pas malaisé de voir
Que le but de ce Conte est qu'un Enfant apprenne
Qu'il vaut mieux s'exposer à la plus rude peine
Que de manquer à son devoir ;
Que la Vertu peut être infortunée
Mais qu'elle est toujours couronnée ;

Que contre un fol amour et ses fougueux transports
La Raison la plus forte est une faible digue,
Et qu'il n'est point de riches trésors
Dont un Amant ne soit prodigue. [...]

Le Conte de Peau d'Âne est difficile à croire,
Mais tant que dans le Monde on aura des Enfants,
Des Mères et des Mères-grands,
On en gardera la mémoire.

Prénom : Date :

Peau d'Âne : étude du huitième épisode

Tu viens d'entendre le huitième épisode de l'histoire. Réponds aux questions. (Écris en bleu ou en noir, puis la mise en commun en vert.)

FRANÇAIS

L

Littérature

Séance 9

1. Trouve dans le début du texte les noms de toutes les femmes qui ont essayé la bague.

.....

.....

.....

2. À ton avis, pourquoi les gens rient-ils à l'idée que Peau d'Âne vienne essayer la bague ?

.....

.....

.....

3. Que fait Peau d'Âne après avoir essayé la bague et avant d'aller voir le Prince ?

.....

.....

.....

4. Relève des mots qui montrent que Peau d'Âne est resplendissante en arrivant à la Cour.

.....

.....

.....

5. À la fin, Peau d'Âne retrouve son père. Est-elle toujours fâchée avec lui ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

6. Quel est le personnage qui revient à la fin de l'histoire ? Que fait ce personnage ?

.....

.....

.....

7. À la fin du conte, Charles Perrault dit que cette histoire est « difficile à croire ». Qu'y a-t-il d'in vraisemblable selon toi ?

.....

.....

.....

Prénom : Date :

***Peau d'Âne* : raconter l'histoire avec des images (Niveau 1)**

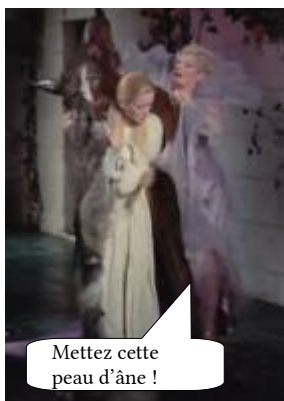
Tu connais à présent toute l'histoire de *Peau d'Âne*. Colle les images dans l'ordre, puis écris une ou deux phrases à côté de chacune d'elle pour raconter l'histoire.

FRANÇAIS

L

Littérature

Séance 10



Prénom : Date :

Peau d'Âne : raconter l'histoire avec une carte de récit (N2)

Tu connais à présent toute l'histoire de *Peau d'Âne*. Il va falloir que tu racontes toute l'histoire sur une feuille de classeur. Pour cela, complète d'abord cette fiche, afin de t'aider à avoir les idées claires.





FRANÇAIS

L

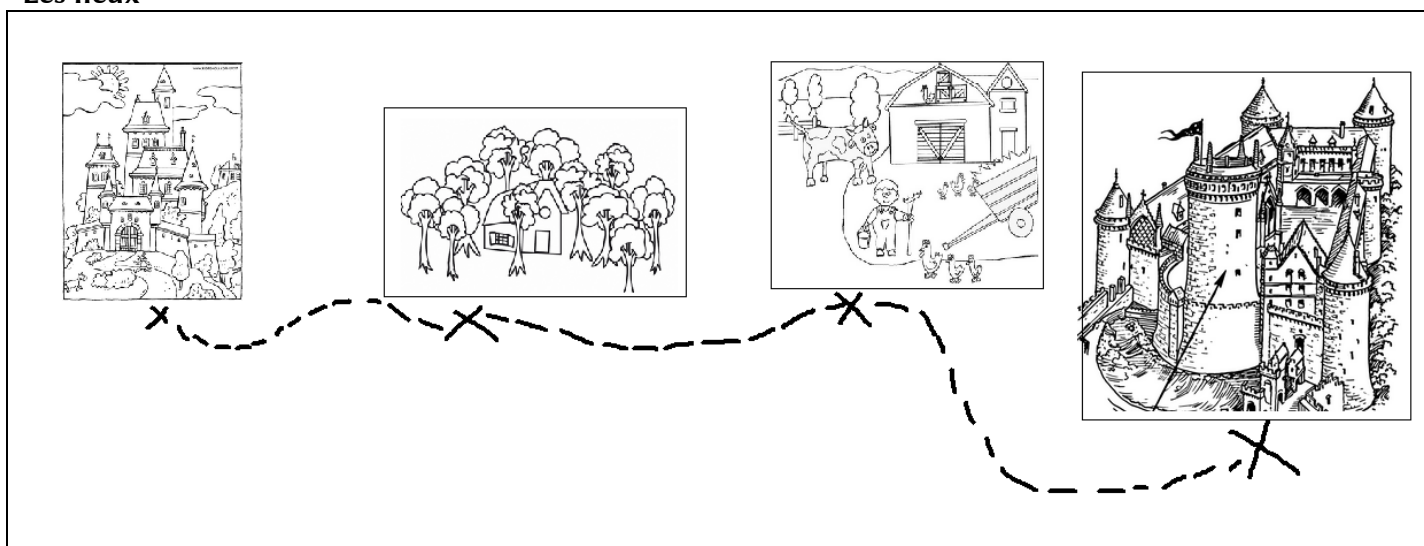
Littérature

Séance 11

Les personnages principaux

				
...	...	La Reine (mère)

Les lieux



Les objets

- Donne le nom des trois robes :
- Ce avec quoi la Princesse se déguise :
- Ce que donne la Marraine à la Princesse :
- Ce que la Princesse cache dans la pâte du gâteau :

Conseils pour rédiger

- N'oublie pas les majuscules et les points.
- Ne fais pas des phrases trop longues qui ne veulent plus rien dire : un sujet, un verbe, un complément, un point, et tu passes à la phrase suivante.
- Lis ton texte dans ta tête quand tu as fini.
- Le but n'est pas de faire le texte le plus long possible, mais celui qui raconte le mieux l'essentiel de l'histoire. Aide-toi des éléments ci-dessus.